



Concours national de la Résistance et de la Déportation 2009-2010

L'appel du 18 juin 1940 du général de Gaulle et son impact jusqu'en 1945

Présentation du thème

Le thème de cette année, « L'appel du 18 juin 1940 du général de Gaulle et son impact jusqu'en 1945 » propose aux élèves d'étudier les conditions, le contenu et la portée de ce texte fondateur.

Compte tenu de la nature des collections du CHRD, ce dossier de préparation au concours, réalisé par Valérie Ladigue et Frédéric Fouletier, professeurs relais au musée, privilégie les notions de mémoire et d'engagement. En premier lieu, la présentation du contexte de la défaite du printemps 1940 doit permettre une meilleure compréhension de l'engagement de ce général inconnu de l'opinion française. On peut ainsi mieux mesurer l'accueil réservé à cet appel par une population désarmée par l'exode et l'avancée fulgurante des troupes allemandes. Les élèves doivent bien percevoir que la diffusion de l'appel du 18 juin se déroule dans des circonstances exceptionnelles et que seule une minorité de Français a pu l'entendre en direct. À ce sujet, il est nécessaire de bien préciser qu'il n'existe pas un unique mais plusieurs appels prononcés au micro de la BBC les 19 et 22 juin 1940. Par ailleurs, cet appel a été évoqué par la presse de province, en particulier par *Le Progrès* de Lyon, dès le 19 juin. On peut également sensibiliser les élèves au fait qu'il a été largement colporté par le « bouche à oreille ». Dans cette perspective, un éclairage peut être apporté par les documents associés à ce texte. C'est le cas de la photo du général de Gaulle à la BBC et de la célèbre affiche « À tous les Français » publiée en juillet 1940 à Londres.

L'intitulé conduit les élèves à mener une réflexion sur l'engagement. On l'étudiera à partir de la rupture que symbolise cet appel, mais aussi à travers les réactions des différents auditeurs. L'étude de témoignages permet de mesurer à quel point cet appel a généré différentes formes de résistance au nazisme et à la politique de Vichy. À ce sujet, le CHRD, dispose d'un fond important de témoignages, consultables www.chrd.lyon.fr. Deux d'entre eux ont été sélectionnés.

La concrétisation de l'appel constitue un autre angle de réflexion. Les élèves peuvent l'étudier à travers des discours de la Libération et de la fin de la guerre mais aussi par le biais de différents supports de propagande. Ils pourront constater que l'appel est devenu après guerre une référence du mouvement gaulliste. Il a aussi acquis un statut mémoriel ; c'est objet patrimonial, classé en 2005 par l'UNESCO sur le registre de la Mémoire du monde.

Fiche méthodologique associée

Dans le cadre de la préparation du concours, nous vous proposons plusieurs pistes d'étude : huit fiches contenant des documents patrimoniaux, des témoignages oraux locaux à écouter sur le site du CHRD et des documents sources référencés au Centre d'Histoire.

Il serait intéressant, en fonction du niveau étudié, de confronter les témoignages pour les élèves prennent conscience que cet appel si évident aujourd'hui pour nous ne fut pas forcément entendu par tous.

La confrontation des deux témoignages locaux permet aux élèves de comprendre la diversité des raisons poussant à l'engagement et à la résistance.

www.chrd.lyon.fr

Le document de la proposition 5, « *extrait de la partition « le grand Charles »* de novembre 1944, peut également être confronté à d'autres chants afin les confronter. Cela doit permettre d'expliquer le rôle de la propagande pendant la guerre.

Nous n'avons volontairement proposé qu'un sujet de paragraphe argumenté (niveau collège) et aucune réponse organisée (niveau lycée) afin de vous laissez libre dans vos démarches.

La dernière proposition nous semble plus accessible pour des lycéens.

Comprendre pourquoi l'appel du 18 juin 1940 est devenu un objet du patrimoine

L'appel du 18 juin 1940

Rares sont les Français en ce 18 juin 1940 à prendre la mesure de ce message de liberté et de fermeté qui irradie les ondes de la BBC, où s'exprime à 18 heures le général de Gaulle. Cette première allocution n'est pas enregistrée, mais le bouche à oreille suffit à l'imposer comme un acte fondamental de désobéissance à l'État français, incarné par le vieux maréchal qui, la veille, a annoncé à la radio sa demande d'armistice. L'affiche que tous connaissent n'est pas l'appel du 18 juin, mais un discours ultérieur (le général parlera à nouveau sur la BBC les 19, 24 et 26 juin). Sa place dans la mémoire collective l'apparente à un véritable lieu de mémoire.

Extraits du catalogue de l'exposition Objets de Résistance

Un appel devenu patrimonial

Depuis le 18 juin 2005, l'Appel du 18 Juin a été classé par l'Unesco dans le registre de la Mémoire du monde, où sont recensés les documents du patrimoine documentaire d'intérêt universel, en vue d'assurer leur protection. L'inscription concerne quatre documents considérés comme témoignages de l'événement : le manuscrit du texte de l'appel radiodiffusé du 18 juin, l'enregistrement radiophonique de l'appel du 22 juin, le manuscrit de l'affiche « À tous les Français » du 3 août et l'affiche elle-même



Le général de Gaulle au micro de la BBC. Photo postérieure à juin 1940 dont la date exacte reste incertaine

Questions

1. L'appel lancé le 18 juin par le général de Gaulle a-t-il été entendu par un grand nombre de Français ?
2. La photo du général de Gaulle au micro de la BBC est-elle contemporaine de l'appel du 18 juin ? Pourquoi ?
3. Quelle place occupe aujourd'hui l'appel dans la mémoire collective des Français ?
4. Quelle reconnaissance internationale a été donnée à cet appel ?

À l'aide des réponses aux questions précédentes et de tes connaissances, rédige un paragraphe argumenté (élève de collège) ou une réponse argumentée (élève de lycée) répondant au sujet suivant :

L'appel du 18 juin 1940, un objet du patrimoine mondial.

Appréhender comment la presse française évoque l'appel du 18 juin 1940

Extrait de l'appel dans le journal *Le Petit Provençal* du 19 juin 1940

Un Appel retranscrit en intégralité à une exception près : le passage de l'appel " *les chefs qui, depuis de nombreuses années, sont à la tête des armées françaises, ont formé un gouvernement. Ce gouvernement, alléguant la défaite de nos armées, s'est mis en rapport avec l'ennemi pour cesser le combat* " est remplacé par " *Le gouvernement français a demandé à l'ennemi à quelle condition il pourrait cesser le combat...* "

Pour en savoir plus

Il y a plusieurs versions de l'appel du 18 juin. En effet, lorsque de Gaulle présente son texte aux Britanniques avant l'enregistrement, ceux-ci s'opposent à la diffusion de cette première version qui dénonce la trahison du général Weygand et du maréchal Pétain. Un espoir subsistait à Londres que l'armistice ne soit pas conclu.

Extrait des délibérations du cabinet britannique : « Bien que le texte du message ne soulève aucune objection, il n'est pas souhaitable que le général de Gaulle, puisqu'il est persona non grata* auprès du gouvernement français actuel, parle à la radio, aussi longtemps qu'on peut espérer que ce gouvernement agisse dans un sens conforme intérêts de l'alliance. »

* qui n'est pas officiellement reconnu aux

Le Progrès de Lyon du 19 juin 1940



Une allocution du général de Gaulle
Londres. 18 juin

Le général de Gaulle, auteur de nombreuses études sur le rôle des chars d'assaut, a prononcé ce soir une allocution à la radio de Londres.

« La France n'a pas peur, a-t-il dit. Elle a un vaste Empire derrière elle. Elle peut faire bloc avec l'Empire britannique qui continue la lutte. Cette guerre n'est pas tranchée par la bataille de France. Cette guerre est une guerre mondiale.

« Foudroyés aujourd'hui par la force mécanique de l'Allemagne, nous pourrions vaincre dans l'avenir par une force supérieure mécanique. Le destin du monde est là. »

Il a conclu : « Quoi qu'il arrive, la flamme de la résistance française ne doit pas s'éteindre et ne s'éteindra pas. »
Demain, le général de Gaulle parlera de Londres.

Questions

1. Quelles particularités ont les deux quotidiens dont sont extraits les articles retranscrivant l'appel du 18 juin 1940 ?
2. D'après toi, pourquoi *Le Petit Provençal* a-t-il modifié un passage de l'appel original ?
3. Quel détail atteste que le général de Gaulle est peu connu ?
4. De quelle manière *Le Progrès* présente-t-il le général de Gaulle ?
5. Pourquoi selon le général de Gaulle « la France n'a pas peur » ?
6. Pour le général de Gaulle, quelle dimension territoriale revêt cette guerre ? Quels territoires français sont particulièrement concernés ?

Comparer l'appel du 18 juin et l'affiche *À tous les Français*



L'affiche *À tous les Français*, placardées les 3 et 4 août 1940 dans les rues de Londres n'est pas celui de l'appel qui fut prononcé par le général de Gaulle à la BCC le 18 juin 1940. Il n'en demeure pas moins que cette affiche a largement contribué à la diffusion de l'appel durant la guerre.

Questions

1. Combien de temps séparent l'appel du 18 juin de l'affiche *À tous les Français* ?
2. Quel slogan devenu célèbre introduit le texte de l'affiche ?
3. Dans les deux documents, quelle évolution constate-t-on dans les accusations formulées par le général de Gaulle ? Pourquoi une telle évolution ?
4. Pourquoi De Gaulle pense-t-il que rien n'est perdu ?
5. Quelle invitation est lancée aux Français ?
6. Pourquoi le texte de l'affiche est-il traduit en Anglais ?
7. À qui est destinée l'affiche *À tous les Français* ?

Discours du Général de Gaulle prononcé à la radio de Londres le 18 juin 1940. Cet appel n'a pas été enregistré.

Les chefs qui, depuis de nombreuses années, sont à la tête des armées françaises, ont formé un gouvernement. Ce gouvernement, alléguant la défaite de nos armées, s'est mis en rapport avec l'ennemi pour cesser le combat.

Certes, nous avons été, nous sommes, submergés par la force mécanique, terrestre et aérienne, de l'ennemi.

Infiniment plus que leur nombre, ce sont les chars, les avions, la tactique des Allemands qui nous font reculer. Ce sont les chars, les avions, la tactique des Allemands qui ont surpris nos chefs au point de les amener là où ils en sont aujourd'hui.

Mais le dernier mot est-il dit ? L'espérance doit-elle disparaître ? La défaite est-elle définitive ? Non !

Croyez-moi, moi qui vous parle en connaissance de cause et vous dis que rien n'est perdu pour la France. Les mêmes moyens qui nous ont vaincus peuvent faire venir un jour la victoire.

Car la France n'est pas seule ! Elle n'est pas seule ! Elle n'est pas seule ! Elle a un vaste Empire derrière elle. Elle peut faire bloc avec l'Empire britannique qui tient la mer et continue la lutte. Elle peut, comme l'Angleterre, utiliser sans limites l'immense industrie des Etats-Unis.

Cette guerre n'est pas limitée au territoire malheureux de notre pays. Cette guerre n'est pas tranchée par la bataille de France. Cette guerre est une guerre mondiale. Toutes les fautes, tous les retards, toutes les souffrances, n'empêchent pas qu'il y a, dans l'univers, tous les moyens nécessaires pour écraser un jour nos ennemis. Foudroyés aujourd'hui par la force mécanique, nous pourrions vaincre dans l'avenir par une force mécanique supérieure. Le destin du monde est là.

Moi, Général de Gaulle, actuellement à Londres, j'invite les officiers et les soldats français qui se trouvent en territoire britannique ou qui viendraient à s'y trouver, avec leurs armes ou sans leurs armes, j'invite les ingénieurs et les ouvriers spécialistes des industries d'armement qui se trouvent en territoire britannique ou qui viendraient à s'y trouver, à se mettre en rapport avec moi.

Quoi qu'il arrive, la flamme de la résistance française ne doit pas s'éteindre et ne s'éteindra pas.

Demain, comme aujourd'hui, je parlerai à la Radio de Londres.

Étudier le témoignage d'une personne ayant entendu l'appel du 18 juin 1940

Lien vers le témoignage audio visuel de Marie Emile Antoine (enregistré le 23 octobre 1991)

Pour en savoir plus

L'appel du 18 juin 1940 a été peu entendu. Des milliers de témoins prétendent avoir entendu ce discours mais, en fait beaucoup confondent avec les appels lancés à la Résistance lancés par le général les 19, 22 et 24 juin suivants. D'autres se souviennent surtout de la célèbre affiche *À tous les Français* placardée dans Londres. Enfin des dizaines de milliers de Français eurent connaissance de l'appel par la presse écrite.

Questions

1. Dans quelles conditions Marie Emile Antoine entend-t-elle l'appel du 18 juin ?
2. Pourquoi n'est-elle pas certaine d'avoir entendu l'appel du 18 juin ?
3. Comment réagit-elle à l'écoute de cet appel ?
4. Comment les actions de Marie Emile Vëy évoluent-elles au fil de la guerre ?
5. De quelle manière cet engagement s'est-il prolongé après la guerre ?

Fiche biographique de Marie Emile Antoine née Vëy

Marie Emile Vëy naît le 7 juin 1904 à Cusset, dans l'Allier.

En juin 1940, Marie Emile se trouve à Albi et entend l'Appel du Général De Gaulle, ou probablement une de ces rediffusions. Il n'y a pas de doute pour elle, il faut résister. De retour à Lyon elle fait part de sa décision à ses proches et ses idées rencontrent l'unanimité familiale.

D'abord membre de *La Jeune République*, elle rejoint le mouvement *Franc-Tireur* en 1941. Dès lors, elle commence à distribuer des tracts.

En novembre 1941 paraît le premier numéro du journal clandestin *Franc-Tireur* et les actions de Marie Emile s'orientent.

En effet, à partir de 1942 ses missions consistent à transmettre les journaux clandestins des différents mouvements. De plus, Marie Emile vient en aide aux juifs traqués par différents moyens, leur trouve une nouvelle identité, de faux papiers et les héberge si nécessaire. Elle aide également les jeunes réfractaires au S.T.O à prendre le maquis.

Après guerre, elle est membre du Comité de Libération Nationale du VI^e arrondissement de Lyon puis en devient la présidente. De 1970 à 1985, Marie Emile a présidé le jury départemental du concours de la Résistance et de la Déportation. Elle témoigne également auprès des jeunes des établissements secondaires de la région et intègre la Ligue Internationale contre le Racisme et l'Antisémitisme.

Confronter des témoignages de personnes ayant entendu l'appel du 18 juin 1940

Lien vers le témoignage audio visuel de Jean Wertheimer (enregistré le 7 novembre 1990)

Extraits de témoignages : d'autres témoins se souviennent de l'appel du 18 juin

Le même jour, un médecin de La Celle me révèle que le Général de Gaulle, qui était sous-secrétaire d'Etat dans le Cabinet Paul Reynaud, s'est installé à Londres, d'où il a lancé un appel au micro: *Moi, Général de Gaulle, j'invite les officiers et les soldats français à se mettre en rapport avec moi... Quoi qu'il arrive, la flamme de la résistance française ne s'éteindra pas!* Nous essayons de capter Londres avec notre minuscule appareil de T.S.F. et nous y parvenons; un énergumène inconnu attaque violemment l'armistice et accable le vieux Maréchal en posant la question: *Sénilité ou trahison?*

Jean Galtier-Boissière, *Mémoires d'un Parisien.*

Hier soir la voix du Général de Gaulle à la radio de Londres. Quelle joie d'entendre enfin, dans cet ignoble désastre, une voix un peu fière. *Moi, Général de Gaulle, j'invite... La flamme de la résistance française ne peut s'éteindre...* Nouvelle aventure de notre liberté.

Jean Guéhenno, *Journal des années noires.*

Questions

1. Pourquoi Jean Wertheimer a-t-il le sentiment d'être injustement exclu de la société française sous le régime de Vichy ?
2. Comment décide-t-il d'agir avec ses camarades?
3. A-t-il directement entendu l'appel du 18 juin ? Son cas est-il isolé ?
4. Quel effet produit sur lui les paroles du général de Gaulle?
5. Quels autres sentiments provoque l'écoute de l'appel chez Jean Guéhenno ?
6. Comment Jean Wertheimer s'est-il engagé dans le combat avant 1943 ?
7. Qui rejoint-il le 18 juin 1943 ? Quelles difficultés a-t-il rencontré ?
8. Comment a-t-il poursuivi cet engagement après la guerre?

Fiche biographique de Jean Wertheimer

Jean naît à Lyon, le 21 février 1920. Il suit les traces de son père, neurochirurgien aux hôpitaux de Lyon, en se lançant dans des études de médecine.

Par leurs origines, Jean et sa famille sont concernés par les mesures antisémites prises par le gouvernement de Vichy. Ainsi, Jean se voit dans l'interdiction de se présenter aux concours hospitaliers, et son père est dépossédé de sa chaire de clinique chirurgicale....

Jean accepte mal ces mesures à l'encontre de la population juive. Apparaît ainsi en lui la volonté de « faire quelque chose » contre le gouvernement de Vichy et le nazisme. Ce sentiment est amplifié lorsque, dans les jours qui suivent le 18 juin 1940, Jean entend par hasard une rediffusion de l'Appel du Général de Gaulle se soulevant contre l'armistice et l'occupation allemande, et appelant à un refus et une résistance.

Au mois de janvier 1941, il agit au sein de *Franc-Tireur* puis du *Coq Enchaîné*. Jean rejoint ensuite le *Réseau Spruce*, dépendant du *Réseau Buckmaster*, au sein duquel il effectue des missions de renseignement et d'armement de groupes de combat...

Jean apprend qu'il est repéré par la Gestapo. Afin de protéger ses proches, au courant de ses activités, Jean quitte le domicile familial et entre dans la clandestinité.

Jean a pour objectif de s'engager dans les Forces Françaises Libres, et part donc pour l'Espagne, au début de l'année 1943....Grâce aux Services de renseignements américains, il rejoint Oran avec ses compagnons et parviennent enfin à rejoindre Alger où ils sont accueillis par le Général de Gaulle en juin 1943.

Dès lors, Jean s'engage dans les F.F.L et prend part à la campagne de Corse, au débarquement allié en Provence et à la campagne d'Allemagne.

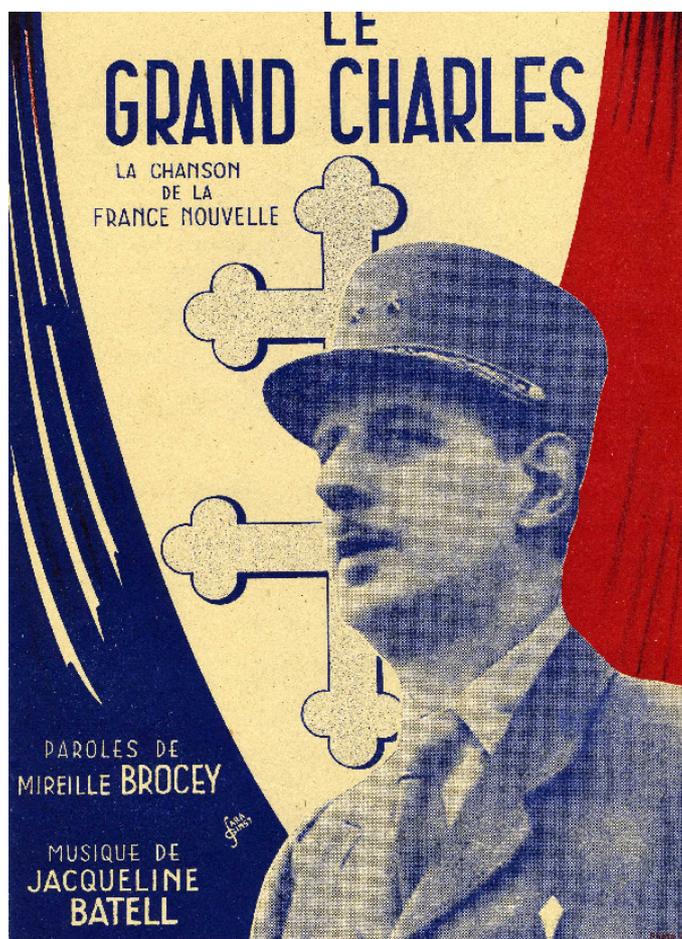
Médaillé de la Résistance, Jean co-préside le Conseil d'orientation du Centre d'Histoire de la Résistance et de la Déportation qui ouvre ses portes à Lyon en 1992.

Jean Wertheimer est décédé à Lyon le 24 mai 2003.

Utiliser une partition pour évoquer les appels du général de Gaulle à la radio

Partition *Le Grand Charles, la chanson de la France nouvelle*, 1944

Couverture



Partition *Le Grand Charles, la chanson de la France nouvelle*, 1944

Page 4

Questions

1. Pourquoi ce type de document est-il original ?
2. Combien d'années le séparent de l'appel du 18 juin 1940 ?
3. Qui désigne-t-on sous l'expression de « Grand Charles » ?
4. Note le passage qui évoque les appels et interventions faites à la radio de Londres.
5. Relève les expressions attestant qu'écouter la BCC était interdit ?
6. Qu'incarne De Gaulle dans le refrain ?
7. Comment qualifie-t-on ce type de document, mettant en valeur un homme ?

Comparer l'appel du 18 juin 1940 avec le discours du 8 mai 1945

Discours du Général de Gaulle prononcé à la radio de Londres le 18 juin 1940. Cet appel n'a pas été enregistré.

Les chefs qui, depuis de nombreuses années, sont à la tête des armées françaises, ont formé un gouvernement. Ce gouvernement, alléguant la défaite de nos armées, s'est mis en rapport avec l'ennemi pour cesser le combat.

Certes, nous avons été, nous sommes, submergés par la force mécanique, terrestre et aérienne, de l'ennemi.

Infiniment plus que leur nombre, ce sont les chars, les avions, la tactique des Allemands qui nous font reculer. Ce sont les chars, les avions, la tactique des Allemands qui ont surpris nos chefs au point de les amener là où ils en sont aujourd'hui.

Mais le dernier mot est-il dit ? L'espérance doit-elle disparaître ? La défaite est-elle définitive ? Non !

Croyez-moi, moi qui vous parle en connaissance de cause et vous dis que rien n'est perdu pour la France. Les mêmes moyens qui nous ont vaincus peuvent faire venir un jour la victoire.

Car la France n'est pas seule ! Elle n'est pas seule ! Elle n'est pas seule ! Elle a un vaste Empire derrière elle. Elle peut faire bloc avec l'Empire britannique qui tient la mer et continue la lutte. Elle peut, comme l'Angleterre, utiliser sans limites l'immense industrie des Etats-Unis.

Cette guerre n'est pas limitée au territoire malheureux de notre pays. Cette guerre n'est pas tranchée par la bataille de France. Cette guerre est une guerre mondiale. Toutes les fautes, tous les retards, toutes les souffrances, n'empêchent pas qu'il y a, dans l'univers, tous les moyens nécessaires pour écraser un jour nos ennemis. Foudroyés aujourd'hui par la force mécanique, nous pourrions vaincre dans l'avenir par une force mécanique supérieure. Le destin du monde est là.

Moi, Général de Gaulle, actuellement à Londres, j'invite les officiers et les soldats français qui se trouvent en territoire britannique ou qui viendraient à s'y trouver, avec leurs armes ou sans leurs armes, j'invite les ingénieurs et les ouvriers spécialistes des industries d'armement qui se trouvent en territoire britannique ou qui viendraient à s'y trouver, à se mettre en rapport avec moi.

Quoi qu'il arrive, la flamme de la résistance française ne doit pas s'éteindre et ne s'éteindra pas.

Demain, comme aujourd'hui, je parlerai à la Radio de Londres.

Discours du général de Gaulle du 8 mai 1945

La guerre est gagnée ! Voici la Victoire ! C'est la Victoire des Nations Unies et c'est la Victoire de la France !

L'ennemi allemand vient de capituler devant les armées alliées de l'Ouest et de l'Est. Le Commandement français était présent et partie à l'acte de capitulation. Dans l'état de désorganisation où se trouvent les pouvoirs publics et le commandement militaire allemands, il est possible que certains groupes ennemis veuillent, ça et là, prolonger pour leur propre compte une résistance sans issue. Mais l'Allemagne est abattue et elle a signé son désastre !

Tandis que les rayons de la Gloire font une fois de plus resplendir nos drapeaux, la patrie porte sa pensée et son amour d'abord vers ceux qui sont morts pour elle, ensuite vers ceux qui ont, pour son service, tant combattu et tant souffert ! Pas un effort de ses soldats, de ses marins, de ses aviateurs, pas un acte de courage ou d'abnégation de ses fils et de ses filles, pas une souffrance de ses hommes et de ses femmes prisonniers, pas un deuil, pas un sacrifice, pas une larme, n'auront donc été perdus !

Dans la joie et la fierté nationale, le peuple français adresse son fraternel salut à ses vaillants alliés qui, comme lui, pour la même cause que lui, ont durement, longuement, prodigué leurs peines, à leurs héroïques armées et aux chefs qui les commandent, à tous ces hommes et à toutes ces femmes qui, dans le monde, ont lutté, pâti, travaillé, pour que l'emportent, à la fin des fins, la justice et la liberté.

Honneur ! Honneur pour toujours, à nos armées et à leurs chefs ! Honneur à notre peuple, que des épreuves terribles n'ont pu réduire, ni fléchir ! Honneur aux Nations Unies, qui ont mêlé leur sang à notre sang, leurs peines à nos peines, leur espérance à notre espérance et qui, aujourd'hui, triomphent avec nous. »

Questions

1. Quelles valeurs sont défendues dans l'appel du 18 juin 1940 ? Qui les incarne ?
2. Ces mêmes valeurs sont-elles reprises dans le discours du 8 mai 1945 ? Pourquoi une telle volonté d'unité ?
3. Qui sont associés à la victoire dans ces deux discours ?
4. À quels actes et situations vécues par les Français le général de Gaulle rend-il hommage dans ce discours ?
5. Quels aspects, dénoncés dans l'appel du 18 juin 1940 sont totalement occultés dans le discours du 8 mai 1945 ? Explique pourquoi ?
6. À l'aide de tes connaissances et des réponses précédentes, rédige une réponse organisée au sujet suivant :
De l'appel du 18 juin 1940 au discours du 8 mai 1945 : d'un engagement isolé de Français à la réconciliation nationale.